

Les métiers et les activités du village au 20^e siècle d'après la mémoire de nos aînés.

Sabotiers

Les hommes étaient sabotiers en hiver et ceci avant et après la guerre. Michel REINBERGER (*de Sched*) et son frère Eugène (*de Gull*) ont fabriqué des sabots toute l'année. Ils avaient deux ouvriers de Puberg. Les sabots étaient vendus dans les villages voisins à pied ou à vélo.

- Georges WEIHNACHTER (*de Klumbe Schorsch*) vendait ses sabots en poussant une charrette et en criant : « *Kumme lon, Kumme lon, de Klumbe Schorsch esch do !* ». Les sabots étaient aussi expédiés par train jusqu'à Thal ou Schmittwiller et les fabricants partaient de 8 à 10 jours pour les vendre, ils dormaient dans des granges.



On reconnaît à gauche la fenêtre et la porte de l'ancien atelier du sabotier Georges Weihnachter

Ancienne maison du sabotier : 23, rue principale

- Philippe DIEBOLT, agriculteur de métier, fabriquait encore des sabots en hiver après la 2^e guerre mondiale.
- Nicolas BARTH travaillait comme maçon en été et fabriquait également des sabots en hiver.



Les sabots



Chaussons crochetés avec semelles cousues

Les sabots étaient mis quotidiennement. Même les enfants en portaient pour aller à l'école jusque dans les années 50, mais surtout en hiver. Ils les laissaient à l'entrée de la classe et enfilaient des chaussons crochetés avec des semelles cousues à la main.

Forgerons

Il y avait plusieurs forgerons dans le village :

- Dans la maison BUCHHOLZER : rue de Struth.

M. Buchholzer était forgeron avant d'aller travailler à la verrerie de MEISENTHAL.

- Dans la maison MINCKER qui se trouvait en face de la Mairie et transformée depuis.

M. MINCKER était forgeron jusqu'à la guerre. Il est mort de froid sur la route de Donnenbach au retour d'un travail effectué au moulin du Donnenbach.-

- Dans la maison BARTH : 20, rue principale.

M. Georges BARTH était maçon et avait une forge ambulante à la fin du 19^e siècle



*Le bâtiment en face du 20, rue principale
ayant servi au forgeron*

Menuisiers



Ancienne menuiserie

Il y avait une menuiserie à côté du lavoir. Georges WINTZENRITH, père et fils y exerçaient leur métier. Ils fabriquaient aussi des cercueils et des croix.

Charron

M. Georges TAEUFFER fabriquait des roues de charrette pour les habitants de Frohmuhl et des villages voisins et les emmenait chez le forgeron pour les ferrer. Il exerçait également le métier de menuisier chez Georges WINTZENRITH.

Tailleurs de pierre

Les tailleurs de pierre étaient nombreux dans le village car plusieurs carrières étaient exploitées dans la région proche à Tieffenbach, à Petersbach et à Adamswiller.

Quelques noms de tailleurs de pierre : Eugène ZWIEBEL, Ernest et Joseph KURTZ, Joseph et Théodore WINTZERITH, Ernest et Charles ARNOLD, Edmond HERRMANN, Joseph DIEBOLT, Joseph WALTER, Jacques REINBERGER, Charles et Joseph HERRMANN.

Georges BUCHHOLZER (*de Rips*) était dynamiteur à la carrière RAUSCHER d'Adamswiller.



C'est ainsi que le grès a été utilisé pour la construction des maisons : les murs, les escaliers et surtout les linteaux des portes d'entrée. Ces derniers sont riches en sculptures.



Maçons

A cette époque c'était un métier très répandu dans le village. Ils étaient nombreux dans la famille BARTH : Nicolas, Antoine, Edouard, Alphonse, Théodore. Etaient également maçons : Edouard WALTER , François et Aloïse LOOS, Charles SALLINGER.

Bûcherons

La majeure partie des hommes travaillaient en forêt en hiver pour façonner le bois qui leur servait à chauffer leurs maisons.

Plâtrier

En 1947, Ferdinand DEHLINGER s'est installé en tant que plâtrier indépendant dans le village et en 1968 son fils André a pris la succession. Il a formé des apprentis.



Porcher

Michel SUSS (*de Siesse Michel*) était le porcher du village. Il habitait une petite maison à côté du pont où passe le Donnenbach. On appelait la maison « *s'Hirte Hiesel* » ou « *s'Glocke Hiesel* » car sur son toit se trouvait une cloche qui sonnait le glas, l'alerte incendie et autres événements. Le porcher passait dans le village avec un fouet. Les gens du village ouvraient la porte de la porcherie et les cochons le suivaient. Il les emmenait dans la forêt. La maison du porcher a été détruite lors du dynamitage du pont en 1944.

Après la construction de l'école vers 1900 la cloche a été déplacée sur le toit de celle-ci où elle se trouve toujours. Entretemps, le 1^{er} décembre 1946, le curé de Haspelschied a fait la demande à la commune pour louer la petite cloche pour la période provisoire post-guerre (« *das Schulglöckel für die Nachkriegszeit* »). La commune donne l'accord à condition que les frais soient payés par les loueurs et que la cloche soit rendue dans le même état.



La cloche qui se trouvait sur le toit de la maison du porcher, installée sur celui de l'école depuis la fin du 19^e siècle

Cordonniers

Ce métier était exercé par Joseph KUNTZ , Georges HERRMANN et Alphonse TRAKSEL père. Ce dernier travaillait dans une fabrique de chaussures.

Coiffeurs

Charles SCHNEIDER était coiffeur de métier, mais beaucoup d'hommes du village faisaient office de coiffeur comme Ernest KURTZ, Ernest ARNOLD, Nicolas et Georges BARTH, Michel WINTZERITH, Joseph HERRMANN ainsi que Georges et Michel WALTER.

Distillateurs

Les gens du village possédaient tous des arbres fruitiers et distillaient leurs fruits pour en faire de l'eau de vie (Schnaps de quetsches, cerises, pommes,...)

Alphonse WALTER possédait un alambic fixe pour la distillation du « schnaps » et des alambics ambulants se trouvaient chez Georges TAEUFFER et Willy LEHNHARDT



Eléments de l'ancien alambic d'Alphonse WALTER

François LOOS possédait également un alambic. Propriétaire de nombreux arbres fruitiers et surtout des pommiers, il avait un pressoir à pommes. Il faisait ainsi du jus de pommes.

Le jus de pommes fermenté était mis dans des tonneaux : c'était du cidre. C'était leur vin. Les villageois apportaient leurs propres pommes et les pressaient chez M. LOOS.



Pressoir à pommes de M. LOOS

Bonnes et gouvernantes

Après la 1^{ère} guerre mondiale, certaines filles partaient travailler en ville et même à Paris au service de gens riches en tant que bonnes ou gouvernantes.

- Dans la maison NOETINGER qui était située près du pont de la rue principale, Eugénie NOETINGER était bonne et sa sœur Marie était gouvernante au service de la famille de M. de LAFAULOTTE à Paris. Lorsqu'elles étaient déjà âgées et ne pouvaient plus travailler, elles sont revenues au village et tous les 2 mois elles recevaient un grand colis de la part de la comtesse Elisabeth d'EVRY née LAFAULOTTE. C'est par ces attentions que la comtesse donnait de quoi vivre à ses anciennes employées car la retraite n'existait pas. Elles étaient toujours bien habillées. Aux enfants du village qui leur rendaient de petits services, elles leur donnaient des abricots secs, des biscuits Petit Beurre, des livres, des tartines de confiture d'abricots, etc... . Quelle récompense pour eux !



Les sœurs NOETINGER devant leur maison

La comtesse est venue plusieurs fois à Frohmuhl et elle a passé à l'école en offrant des friandises aux enfants. Elle apportait aussi de l'étoffe et les filles et femmes pouvaient se confectionner des habits.

Dans la maison NOETINGER, les murs étaient remplis de photos faites dans le château de leurs maîtres ainsi que des photos de voyage. Il y en avait même de Russie.



Marie Noetinger et une de ses élèves



Château de Bellozanne en Normandie



La comtesse Elisabeth de Lafaulotte mariée avec le comte Gabriel d'Evry



Marie Noetinger, surnommée « Moumou », dans sa chambre

● Cécile WINTZERITH travaillait à l'hôpital psychiatrique de Steinbach près de Sarreguemines et avait appris à donner des piqûres. Elle a continué à le faire dans le village, même le médecin conseillait aux personnes nécessitant des piqûres : « Allez chez Cécile ! ».

Fabrication de chapeaux

Au 19^e siècle et jusqu'à la 2^e guerre mondiale des hommes et des femmes du village tressaient des chapeaux pour l'entreprise LANGENHAGEN de Sarre-Union. Ils utilisaient des feuilles de latanier importées de Cuba et des feuilles de palmier en provenance de l'Equateur. Pour le tressage, ils utilisaient un « Flechtbock » (*flechten* signifiant tresser et *Bock* chevalet)



Les gens se réunissaient et travaillaient ensemble en changeant de maison pour économiser pétrole et bois. Le dépôt se trouvait chez Caroline WALTER née WINTZERITH puis chez Virginie LOOS .

Autres activités

Fabrication de balais

Les gens du village cherchaient de très fines branches en forêt et les nouaient autour d'un manche en bois. C'étaient des balais rustiques qui servaient à l'extérieur et dans les dépendances : les « *Riesebase* ». C'est cette activité qui est à l'origine du sobriquet attribué aux habitants du village : les Besebinger ».

Séchage de plantes pour les tisanes

Les enfants de l'école allaient cueillir des plantes à tisane. Elles étaient séchées au grenier de l'école et vendues (primevères, mûres, prêle, etc...)

Ramassage de fâines

Ces fruits du hêtre étaient portés dans un moulin à Asswiller pour la fabrication d'huile.

Ramassage de doryphores

Il était de coutume de ramasser les doryphores dans les nombreux champs de pomme de terre, surtout pendant la période de guerre..